

## CONCOURS BL SHS 2024 ALLEMAND- EPREUVE ECRITE

**Durée : 3 heures – Coefficient : 2**

**Nombre de candidats présents : 52 - Moyenne : 10,51 - Ecart-type : 4,48 – 2 copies blanches - 32 notes supérieures ou égales à 10. 8 copies (15,38 % des copies) ont obtenu une note supérieure ou égale à 15. Notes de 0 à 19.**

Le sujet proposé cette année était extrait d'un article de la Frankfurter Allgemeine Zeitung : „*Debatte um die Schuldenbremse : Die fatale Kreditsucht der SPD*“ - (11. Januar 2024).

Il s'agissait d'un commentaire, d'une prise de position donc, qui s'inscrivait dans le débat concernant la politique budgétaire de l'Allemagne et le frein à l'endettement (*die Schuldenbremse*). Un sujet qui ne visait donc pas à déstabiliser les candidats, puisque nombre de médias français et allemands avaient traité fin 2023 début 2024 des problèmes budgétaires rencontrés par le gouvernement allemand, à la suite d'un arrêt de la Cour constitutionnelle de Karlsruhe. Nous renverrons ici par exemple aux explications d'une grande banque française sur le sujet <sup>1</sup>.

La règle du frein à l'endettement existe depuis 2009 et a été inscrite dans la Constitution allemande : elle limite les nouveaux emprunts à 0,35 % du PIB de l'année. Elle avait été suspendue de 2020 à 2022, afin de trouver l'argent nécessaire pour soutenir une économie allemande frappée par l'épidémie du Covid, puis par l'impact de la guerre en Ukraine sur les prix de l'énergie. L'auteur de l'article, plutôt conservateur-libéral et proche des idées du FDP ou de la CDU en matière de politique budgétaire, critique ici la position du parti social-démocrate, selon lui "addict" à de nouveaux emprunts pour pouvoir augmenter les dépenses de l'Etat. Ce parti, ainsi que celui des Verts, voit en effet dans cette règle un obstacle aux investissements publics et souhaiterait l'assouplir, la remplacer par une règle plus souple (*durch eine weichere Regel ersetzen*). C'est la raison pour laquelle l'auteur utilisait dans le titre le terme de *Kreditsucht* (addiction aux crédits, et non pas recherche de crédits ; la recherche = *die Suche*) et filait la métaphore dans la première phrase : *Die SPD schreit nach höheren Staatskrediten wie der Süchtige nach neuem Stoff; der Süchtige* désigne en effet une personne dépendante d'une drogue. (-> *Le SPD réclame à corps et à cris des emprunts d'Etat plus élevés, tel le drogué qui réclame de nouvelles substances*)

### **I. VERSION**

Rappelons que la traduction de la référence de l'article figurant **sous** le texte de version n'est pas exigée, sauf mention contraire. Cette référence peut toutefois éclairer les candidats sur le propos du texte.

La version s'est avérée assez discriminante et a permis d'étaler les notes. Barème : de 1,64 ( 0 ) à 13,3 (sur 14 points) ; **Moyenne : 7,37/14** ; Ecart-type : 3,09

---

<sup>1</sup> <https://economic-research.bnpparibas.com/html/fr-FR/frein-endettement-allemand-avantages-inconvenients-regles-budgetaires-12/02/2024,49355>

Le texte comportait peu de grosses **difficultés syntaxiques** pour des étudiants de BL, mais suffisamment de tournures spécifiques à l'allemand, pour permettre de différencier les copies :

- **Plusieurs groupes nominaux participiaux** : il est essentiel de se familiariser avec ce type de structure, très fréquent à l'écrit, qui remplace un groupe nominal complété par une subordonnée relative
  - *Die damit verbundenen Risiken und Nebenwirkungen = die Risiken und Nebenwirkungen, die damit verbunden sind -> les risques et effets secondaires liés à cela. \*qui y sont liés est une traduction incorrecte en français. (nous l'avons rencontrée dans de nombreuses copies)*
  - *der von der SPD benannte Sachverständige = der Sachverständige, der von der SPD benannt wurde -> l'expert nommé par le SPD*
  - *einem „nicht zu vernachlässigenden verfassungsrechtlichen Risiko“ = einem „verfassungsrechtlichen Risiko, das nicht zu vernachlässigen ist/ das nicht vernachlässigt werden soll“ -> un risque constitutionnel que l'on ne peut pas négliger / un risque constitutionnel non négligeable.*
- Une subordonnée introduite par **als wenn** avec le verbe au subjonctif 2 présent, bien repérée dans l'ensemble par les candidats : *comme si ...*
- **une subordonnée sans verbe antéposée à la principale et introduite par la conjonction « ob »** qui signifiait dans cette construction : *que ce soit ( sei es...)*. **Ob** *Parteitag Anfang Dezember oder Fraktionsklausur zum Jahresauftakt, die Botschaft ist stets dieselbe.* La présence de « oder » et la place du verbe *ist* dans la proposition principale, en deuxième position, permettait d'identifier cette subordonnée comme n'étant pas une subordonnée interrogative indirecte, mais une **subordonnée conjonctive concessive** équivalente de : *Egal ob.../ Unabhängig davon, ob ..... exemple : Ob es regnet oder die Sonne scheint, wir gehen spazieren. (Qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, nous allons nous promener.) --> Qu'il s'agisse du congrès du Parti début décembre ou de la réunion du groupe parlementaire au début de la nouvelle année, le message est toujours le même.*
- *im Gegensatz zu dem, was die SPD behauptet -> à l'inverse de ce qu'affirme/ de ce que prétend / le SPD.* Dans cette séquence, *dem* est un pronom démonstratif (au datif, car introduit par la préposition *zu*, toujours suivie du datif) antécédent du pronom relatif *was*.
- Signalons également que **damit** apparaissait trois fois dans la version : il était de nature différente.
  - **damit** *Bund und Länder mehr Geld ausgeben können.* La place du verbe conjugué à la fin indique qu'il s'agit d'une subordonnée et donc de la conjonction de subordination exprimant le but -> *pour que/ afin que l'Etat et les Länder puissent dépenser davantage d'argent.*
  - *Die damit verbundenen Risiken und Nebenwirkungen.* *Damit* est un pronom adverbial, constitué par *da* suivi de la préposition *mit*, car le verbe *verbinden* se construit avec la préposition *mit*.
  - *[Dinge]..., die in der Gegenwart auf Zustimmung stoßen und damit die Wahlaussichten verbessern . damit* est un adverbe qui signifie *ainsi* -> *[des choses] qui dans l'immédiat suscitent l'approbation et ainsi améliorent les perspectives électorales.*
- Et pour finir, un adverbe **doch** qui a posé problème dans la séquence suivante : *Wenn die SPD-Fraktion offiziell beschließt, dass die Schuldenbremse in ihrer jetzigen Form nicht mehr*

zeitgemäß ist, beschädigt sie nicht nur das Klima in der Koalition, sondern auch ihren eigenen Kanzler, hat sich **doch** Olaf Scholz wiederholt zur Bremse bekannt : la dernière partie de cette phrase constitue une explication de ce qui précède, si bien que l'on peut traduire par exemple ainsi : **car** Olaf Scholz s'est exprimé à plusieurs reprises en faveur du frein à l'endettement. C'est un emploi de *doch* qui n'est pas si fréquent. Voici ce que dit le dictionnaire Duden à ce sujet : « *doch* » schließt eine begründende Aussage an - mit Inversion der vorangehenden Verbform : Beispiel : „Er schwieg, sah er doch, dass alle Worte sinnlos waren“ ( il se tut, car il voyait bien que toutes les paroles étaient inutiles). Retenons que l'inversion de la forme verbale constitue un indice de poids pour comprendre.

### **Difficultés lexicales :**

- Curieusement, plusieurs contre-sens récurrents ont été générés par des confusions avec des termes proches par l'orthographe ou le son. Citons :
  - *Schreien (nach etwas) = crier (pour réclamer quelque chose)*. Le verbe *schreien* a été confondu avec les verbes *schreiben (écrire)*, *schreiten (marcher)*, *streiten (se disputer)*.
  - *Die Botschaft = le message* a été confondu avec *die Mannschaft (l'équipe)*
  - *Benannt (nommé)* confondu avec *bekannt (connu)*
  - *(die) Früchte = (les) fruits* confondu avec *die Furcht (la crainte)* ; ce dernier terme n'a pas de pluriel : *les craintes = die Befürchtungen*
- **Erreurs fréquentes sur des termes qui devraient être connus:**
  - *Der Parteitag = le congrès du parti (et non pas le jour du parti)*
  - *Die Klausur* traduit par *examen* au lieu de *réunion*
  - *Riesig = énorme*
  - *Der Haushalt = le budget*
  - *Die Notlage : la situation d'urgence, la situation exceptionnelle*
  - *Der Beschluss : la décision*
  - *Die Stellungnahme : la prise de position*
  - *Zuständig : compétent , chargé de*
  - *Mit Blick auf : eu égard à*
  - *Deutlich : clair, net*
  - *Zu Recht : à raison*
  - *Vorstellbar : imaginable, que l'on peut se représenter*
  - *Ebenfalls : également*
  - *Zeitgemäß : adapté à notre temps*
  - *Beschädigen : endommager, nuire à*
  - *Zusätzlich : supplémentaire*
  - *Der Spielraum : la marge de manoeuvre*
  - *Verwenden, verwandte, verwandt : utiliser*
  - *Die Ausgaben : les dépenses ; ausgeben = dépenser*
  - *Die Zustimmung : l'approbation*
  - *Die Aussichten : les perspectives, les prévisions*
  - *Erst später : plus tard seulement*
  - *Der Schuldenberg : la montagne de la dette ; die Schulden = les dettes*
  - *Die Zinsen = les intérêts*

- *Die Volkswirtschaft : l'économie nationale (et non pas l'économie du peuple)*
- *Der Wohlstand : la prospérité*
- **Termes plus rares qui ont donné lieu à des erreurs :**
  - Le verbe *aus-blenden* qui signifie *occulter quelque chose*
  - L'adverbe *geflissentlich* : *à dessein, intentionnellement*. Ces deux termes apparaissent dans la même phrase et celle-ci commençait par le complément d'objet direct. Le sujet du verbe *aus-blenden* était : *die Genossen*, terme fréquemment utilisé pour désigner les membres du SPD, les « camarades ». „*Die damit verbundenen Risiken und Nebenwirkungen blenden die Genossen geflissentlich aus.*“ -> *Les camarades taisent/ occultent/ à dessein les risques et les effets secondaires qui seraient liés à cette mesure.*
  - *Sich gegen etwas stemmen* = se dresser contre qch, s'opposer à qch
  - *Die Anhörung* (terme politique ici) : *l'audition*. on parle souvent d'auditions publiques (*öffentliche Anhörungen*) lorsqu'une commission parlementaire sollicite l'avis d'experts.
  - *Der Bundestagsausschuss* : *la commission parlementaire*

## II. ESSAI :

*"An der grundlegenden Reform dieser Zukunftsbremse<sup>2</sup> führt kein Weg vorbei", hieß es in einem Positionspapier, das die SPD-Fraktionschefs bei einer Konferenz Ende November in Duisburg beschlossen. Nehmen Sie bitte Stellung dazu!*

Les candidats (rares, heureusement) qui ne connaissaient pas le sens de « *Schuldenbremse* » sont bien sûr passés à côté du sujet. Il fallait également comprendre l'expression : « *daran führt kein Weg vorbei* », utilisée pour dire que quelque chose est inévitable, indispensable. Une réforme de ce principe du frein à l'endettement est-elle donc incontournable, comme le pense le SPD qui juge qu'il constitue un obstacle aux investissements publics et donc un handicap pour la croissance de demain (*die Zukunftsbremse* = [littéralement] *le frein pour l'avenir*) ? Ou bien faut-il respecter à tout prix ce principe, pour ne pas laisser aux générations futures une situation financière catastrophique ? Nous avons avec grand plaisir lu de très bonnes copies, dans lesquelles les enjeux de ce débat étaient bien présentés. Les étudiants de BL, qui étudient l'économie, sont capables de cerner ce type de problématique avec recul.

Les copies moyennes ou faibles présentaient une multitude de fautes de langue. Il serait trop long d'énumérer ici tous les barbarismes, toutes les erreurs de déclinaison et de conjugaison, les fautes sur les pronoms relatifs, etc. A l'inverse, d'autres candidats s'efforcent de faire preuve de rigueur et de précision dans leur propos, utilisant à bon escient des tournures idiomatiques, même s'ils ne sont de toute évidence ni bilingues ni natifs. Nous tenons donc à féliciter ces candidats pour le travail accompli et les résultats obtenus.

**6 copies sur 52 ont obtenu pour l'essai une note égale ou supérieure à 5 sur 6. La moyenne des essais est de 3,06 sur 6. (Notes de 0 à 6)**

---

<sup>2</sup> Gemeint ist die Schuldenbremse

- Voici l'analyse et quelques extraits d'une copie dont l'essai a été crédité de 6 points :

### **INTRODUCTION :**

**Rappel du contexte du débat :** Dans l'introduction, on rappelait le jugement rendu par le Tribunal constitutionnel fédéral en novembre 2023, qui avait décidé que la coalition au pouvoir avait enfreint la règle constitutionnelle du frein à l'endettement en réaffectant 60 milliards d'euros, initialement destinés à amortir l'impact économique du coronavirus, à un fonds spécial pour la transformation économique et la lutte contre le changement climatique.

**Enoncé bref de la problématique :** dans ce contexte se pose la question de la suspension, voire de la suppression de cette règle.

### **DEVELOPPEMENT :**

**Première partie:** On explique dans quelle mesure une telle décision (suppression ou suspension provisoire) peut sembler justifiée : „*Das scheint soweit berechtigt, dass die Haushaltskrise einerseits zu Immobilität in der zerstrittenen Ampelkoalition, andererseits zu der Blockierung von Projekten für die Energiewende und den Umweltschutz führt.*“ De plus, le frein à l'endettement semble en contradiction avec la « *Zeitenwende* » annoncée par Scholz en 2022. Et la suspension du frein à l'endettement au cours des dernières années a montré qu'en réalité, il était inefficace. (***le ou la candidate aurait pu ici fournir un exemple concret***)

**Deuxième partie :** Toutefois, assouplir cette règle ne signifie pas forcément que les fonds dégagés seraient utilisés à bon escient (*sinnvoll*), car ils peuvent servir ses ambitions politiques. Et il faut bien reconnaître que le principe du frein à l'endettement a permis de stabiliser l'économie allemande, fût-ce au prix d'une certaine austérité, surtout par rapport aux autres pays (*im internationalen Vergleich*)

**CONCLUSION :** Si les conséquences politiques de cette règle plaident en faveur d'une réforme, il n'en reste pas moins qu'il est difficile de définir une alternative concrète à cette règle.

- D'autres excellentes copies, suivant peu ou prou le même schéma, ont cité des économistes de renom, par exemple William Nordhaus et sa théorie des choix publics, et ont apporté des exemples concrets du dilemme auquel est confronté l'Allemagne, rappelant la nécessité d'améliorer les infrastructures « *...der heutige kaputtgesparte Zustand der Bahn erklärt sich teilweise durch die Politik der Schwarzen Null von Wolfgang Schäuble unter Merkels Kanzleramt* ».